

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Pharmacie du commissariat central: 20 ans d'existence et des décorations

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Il y a 20 ans, était inaugurée la pharmacie du commissariat central, au centre-ville de la capitale. Les responsables de l'établissement ont voulu marquer ces deux décennies de vie par une célébration. Mais aussi, par des décorations du personnel, couplées à celles des employés de la pharmacie de Nzeng-Ayong. Pour leur dévouement et surtout leur fidélité durant 10, voire 20 ans, 12 travailleurs ont reçu la médaille d'argent et 4 décorés du bronze. Dans la salle du Libreville-Business square, sis à l'ancien Gabon-Mining, le Dr Sandrine Itou-y-Maganga, responsable de la structure, a parlé à ses collaborateurs avec le cœur. Insistant sur la qualité du service rendu aux malades, qui doit être chevillée au corps des employés. Profitant au

passage pour faire un autobilan très critique de ces 20 dernières années. Elle s'est ainsi demandé si ses collaborateurs et elle-même avaient réellement bien travaillé. Car pour la patronne de la pharmacie du commissariat central, "la véritable médaille du travail est celle que décernent les patients que nous recevons". Et de rappeler que personne ne vient à la pharmacie par plaisir, surtout pas ceux qui ont des proches hospitalisés. Aussi, pour les dix prochaines années, a-t-elle appelé chacun à mettre l'accent sur la qualité de service. "Que ceux qui ont vraiment envie de faire carrière à l'officine fassent l'effort de... traiter chaque patient comme s'il était un membre de l'équipe ou son propre parent". Et Mipimbou Mi Moudoukas, chef de service des conditions générales du travail de tempérer: plus le personnel sent qu'on lui



Un récipiendaire recevant sa médaille des mains de Mipimbou Mi Moudoukas, chef de service au ministère du Travail.

donne de la considération, plus il y a de fortes chances que le

travail soit bien fait. Non sans préciser aux médaillés qu'il est

attendu d'eux plus d'abnégation au travail bien fait.

Communication: "La paix par les médias"

ENA
Libreville/Gabon

La section gabonaise de l'Association internationale des médias pour la paix et le développement (AIMPD) dirigée depuis le 26 mars 2019 par Brice Ndoutoume Ndong, vient d'organiser à Libreville un séminaire de formation sur le thème "La paix par les médias". Une rencontre intervenant presque quatre ans après que plusieurs médias au Gabon ont été victimes des actes de violence post-électorales en 2016. Ce sont là encore des médias, que l'on qualifie à tort ou à raison, proches de l'opposition ou de la Majorité présidentielle. Voulant prendre le taureau par les cornes, la section gabonaise de l'AIMPD a dit monter au créneau aujourd'hui, et dans les jours à venir, pour que pareille situation ne se reproduise plus au Gabon. Raison pour laquelle "nous sensibilisons les nôtres de faire attention à nos écrits, qui

peuvent allumer un feu qui va être difficile à éteindre, tel est notre leitmotiv", a dit le président de la section gabonaise de l'AIMPD. Des propos corroborés par le conférencier, Félicien Biviga Koumba qui, dans son exposé, dira que "les jeunes confrères doivent savoir qu'une phrase, un mot mal agencé avec leur plume peut être fatal pour le pays. Ce d'autant plus qu'aujourd'hui, nous sommes parfois doublés par le phénomène des réseaux sociaux ou tout le monde se croit journaliste et prêt à tout publier. Il y a donc une impérieuse nécessité, pour les uns et les autres, d'éviter de tomber dans la passion, tout en perdant la crédibilité. Je pense, pour ma part, qu'il y a des précautions à prendre avant de publier une information quelconque", a averti Félicien Biviga Koumba. Notons que ce dernier a été nommé "Ambassadeur de paix" sous les auspices de la Fédération pour la paix universelle (FPU). Un organe à voix consultative au sein du Système des Nations unies.

Éducation: 52 millions du Japon pour l'école publique d'Ossengué

CM
Libreville/Gabon

Dans le cadre du programme nippon de coopération dénommé "Dons aux microprojets locaux contribuant à la sécurité humaine", l'ambassadeur du Japon au Gabon, Noguchi Shuji et la directrice de l'école publique d'Ossengué, Solange Ebolo ont signé, vendredi dernier, un protocole pour un don de 79 279 euros, soit plus de 52 millions de francs CFA. C'était en présence du chef de circonscription scolaire de Libreville-Sud et du 1er adjoint au maire du 5e arrondissement de Libreville. Cette enveloppe est destinée au "Projet de réhabilitation et d'équipement de l'école publique d'Ossengué". Lequel consistera en la réhabilitation de 7 bâtiments et de la barrière extérieure de l'établissement, afin d'assurer la sécurité de l'école et d'offrir un meilleur environnement aux élèves. "Comme la dénomination de ce programme de coopération



Noguchi Shuji et Solange Ebolo en train de signer le protocole d'accord.

l'indique, le Japon accorde une grande importance à la sécurité humaine, dont le renforcement de l'accès à une meilleure éducation. Pour l'école publique d'Ossengué, nous finançons la réhabilitation de tous les bâtiments détériorés et la barrière extérieure. Après la réalisation de ce projet, tous les bâtiments seront renouvelés avec une installation électrique dans les salles de classes. De plus, la barrière extérieure sera plus haute et solide. Je pense qu'il y aura un meilleur environnement éduca-

tif, à la fois pour les 522 élèves et les enseignants", a déclaré l'ambassadeur du Japon, qui n'a pas manqué d'exhorter le comité de gestion de ce projet et toutes les personnes concernées à assurer une meilleure gestion de ce don du peuple nippon. Remerciant l'ambassadeur du Japon pour ce projet salvateur qui offrira une réelle cure de jouvence à cet établissement scolaire bâti en 1977, la directrice de l'école publique d'Ossengué a promis de veiller, jour et nuit, à l'exécution sans fioriture des travaux.